

GRANDE MINE A EAU DE SEILLONS-SOURCE-D'ARGENS

Le Village de Seillons-Source-d'Argens, visible de très loin, s'élève sur une colline (Alt. 388 m) qui domine d'une centaine de mètres les vastes terres agricoles de Saint-Maximin-la-Sainte-Baume. Cette colline se détache d'un vaste plateau calcaire, culminant à 588 m et qui alimente les sources de la Meyronne et surtout celles de l'Argens, le plus long fleuve côtier varois (101 km). Au sommet de la colline, une couche de calcaire tendre (tuf lacustre du miocène) a favorisé le creusement artificiel de plusieurs cavités. Si certaines sont à usage agricole, comme citernes à blé; on y trouve aussi la première église de Seillons : St-Pierre de Barbourin.

Le tuf de Seillons n'a pas le même aspect que celui que l'on trouve dans la grande ceinture du centre Var. Ici, il n'a pas été formé par la calcification des mousses et des végétaux occasionnée par l'eau d'une cascade, il a été formé par des dépôts lacustres. On n'y trouve donc pas les formes particulières visibles à Cotignac, Villecroze, ou Barjols entre autres. Le contact de ce tuf poreux et d'une couche de marnes imperméables sous-jacentes a permis la formation de suintements qui ont amené le creusement de mines à eau. Trois mines à eau sont connues dans le village. En 1910, le raccordement du village en eau courante amena petit à petit leur abandon..

La découverte d'un chantier urbain

En 2009, lors de l'aménagement d'un parking, les engins de terrassement mirent à jour un puits estimé à une dizaine de mètres. Pressentant sa jonction

avec une mine à eau située à environ 150 m, la mairie fit appel au Comité Départemental de Spéléologie du Var pour les explorer et en dresser une topographie.

A 9.1 m de profondeur le puits était obstrué par tous les déblais qui y étaient tombés au cours des travaux. Il ne permit donc pas d'aboutir à une galerie présumée de mine à eau. Par contre, le lever topographique de la mine, montra que le puits n'était pas loin du prolongement de sa galerie.

Avec 114 m de long, cette mine à eau est la plus importante de celles connues au village. On y accède dans un renforcement de la rue du Grand Jardin, faisant placette. Elle était assez importante pour fournir de l'eau aux habitants du quartier. Elle s'ouvre par une petite fenêtre dans une barre rocheuse, au pied d'un mur de soutènement bordant la rue supérieure et elle se dirige en ligne droite vers le N.N.E. en passant sous les maisons et rues du village.

En 2019, la fenêtre d'accès a été rétrécie par rapport à celle existant lors de notre exploration de 2009 (photo). Ce rétrécissement a sans doute été créé pour éviter que des villageois peu scrupuleux ne jettent leurs gravats dans la cavité lors de travaux. Ils encombreront maintenant le bassin d'entrée.

L'entrée vue de l'extérieur et de l'intérieur est maintenant toute petite et il faut se coucher pour y pénétrer ! Nous verrons plus loin les raisons de cette semi obstruction due à l'incivisme de certains habitants riverains.



Description de la mine

La petite entrée débouche sur une salle de 4m de large, de 8 m de long et 1.8 m de haut abritant un vaste bassin servant de réserve d'eau. Ce bassin, aujourd'hui encombré de déblais ne contient plus que très peu d'eau. En imperméabilisant le sol, l'urbanisation a dû limiter les infiltrations alimentant la mine. Une galerie légèrement montante, de 1.8 m de haut par 0.9 m de large, fait suite à la salle d'entrée. Au sol une petite rigole canalise l'eau récupérée par la mine (photos).

Il vaut mieux regarder le bassin d'entrée à partir du fond pour atténuer cette déplorable vision de décharge.



A 46 m de l'entrée, un puits remontant de 6 m débouche en surface où il est fermé par une dalle. Quelle fut l'utilité de ce puits lors du creusement ? Aération ? Evacuation plus rapide des déblais arrachés à la roche ? Il est étonnant de ne pas en trouver un autre, à une distance du même ordre, avant la fin de la galerie.

A 108 m de l'entrée, on arrive sur une petite cascaille en haut de laquelle la galerie n'a plus que 1 m de hauteur. Six mètres plus loin, on bute sur un éboulement qui met fin au parcours. Le revêtement de calcite qui recouvre les pierres montre que cet

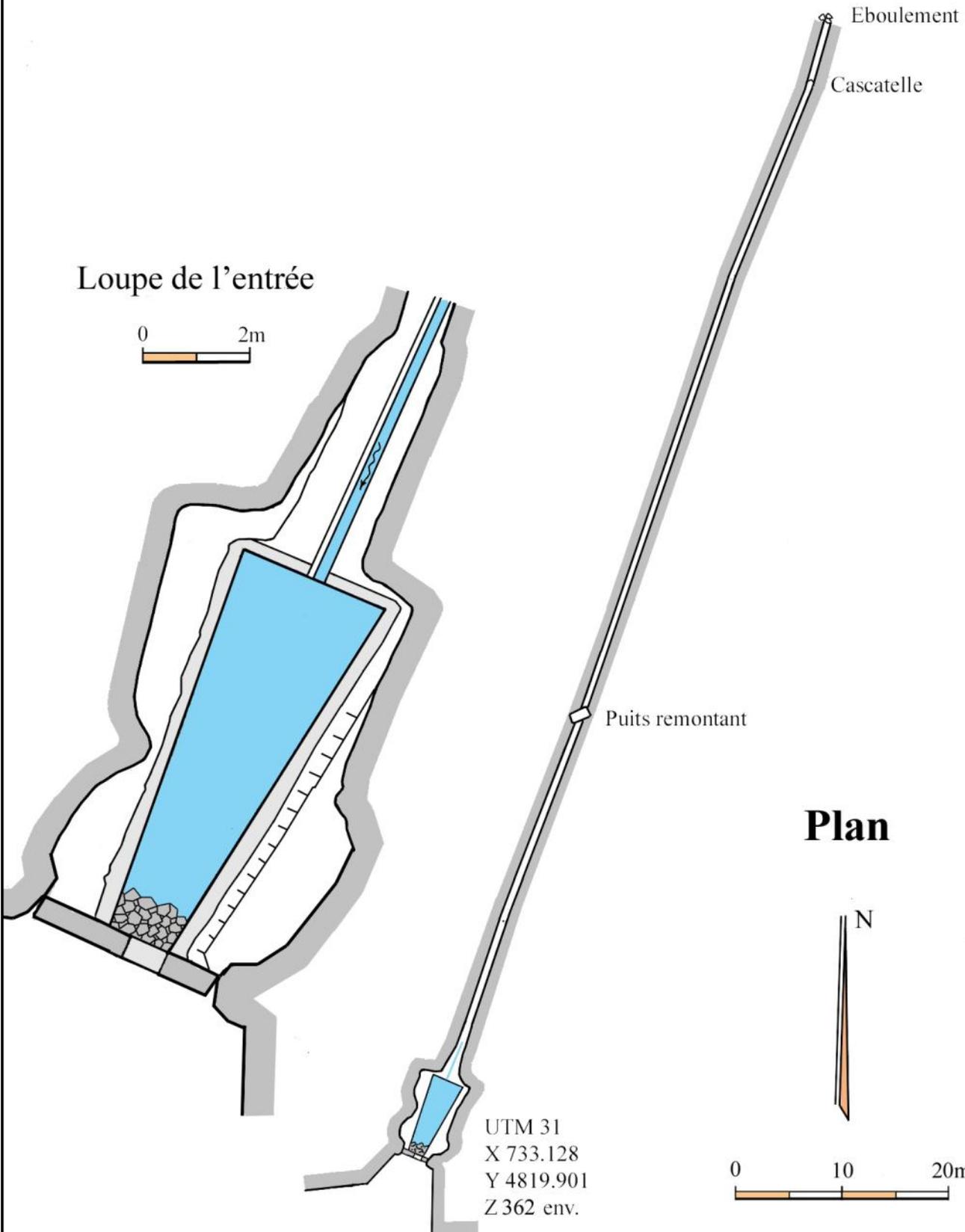
Le vaste bassin d'entrée, accumulait l'eau récoltée par la mine durant la nuit, servant de réserve pour la journée.

éboulement n'est pas très récent. La galerie s'est élevée de 3 m en altitude depuis l'entrée de la mine.

Nous ne sommes plus qu'à une trentaine de mètres du puits découvert lors des travaux du parking. De toutes manières, l'éboulement calcifié qui a interrompu la galerie n'aurait pas permis de faire la jonction qu'on aurait pu espérer avec le fond de ce puits.

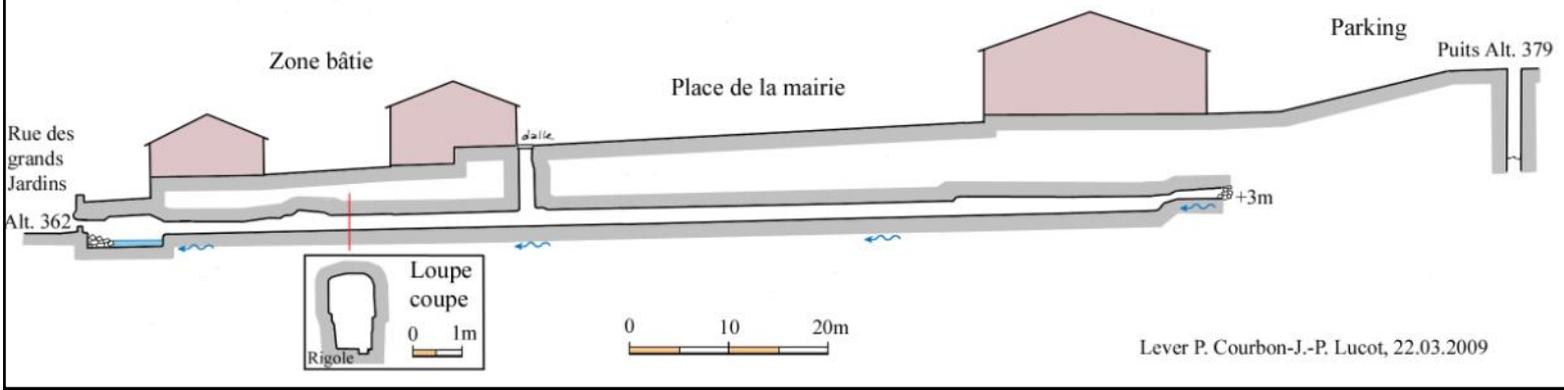
GRANDE MIÈNE A EAU DE SEILLONS-SOURCE-D'ARGENS

Puits sur 
parking  UTM 31
X 733.185
Y 4820.034
Z 379 env.

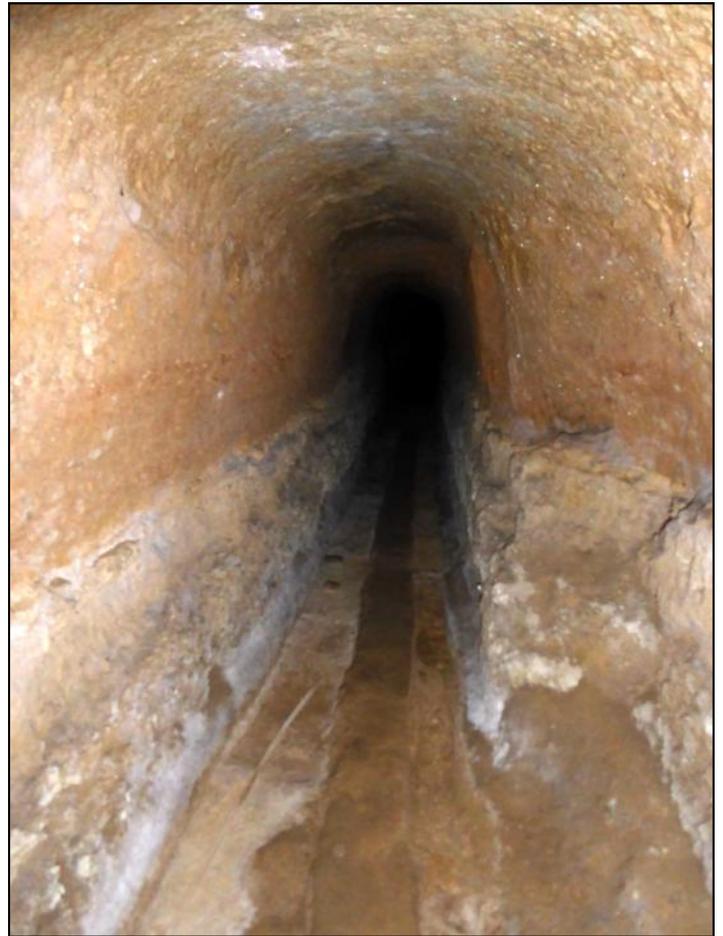


Lever P. Courbon, J.-P. Lucot, 22.03.2009

GRANDE MINE A EAU DE SEILLONS-SOURCE-D'ARGENS



En haut, le puits decouvert lors des travaux du parking.
En bas, l'arrivée de la galerie dans le bassin



La galerie un peu plus loin, bien rectiligne et au contact de deux couches de tuf lacustre.



Forcalquier, le 9 octobre 2019

Paul Courbon
